

Il y a, dans *la Petite Famille* de M. de Montpézat, une vérité d'intention qui mérite d'être louée ; moins souples, peut-être, que ceux de Snyder, mais aussi bien étudiés, ces deux beaux chiens de Blenheim rappellent celui de Charles II qui, du haut de son cadre splendide, dit d'une manière si fière : *J am his Highness' s dog at keuf, pray sir, who dog are you ?*

Dans *l'Intérieur de l'église de St-Laurent de Nuremberg*, la distribution de la lumière, très heureuse d'effets, se rapproche un peu, toutefois, des procédés matériels en usage au théâtre, mais l'exécution relève la vulgarité du moyen ; moyen qui, au reste, a été employé plus d'une fois par les grands faiseurs : Granet et Dauzats, par exemple. M. Rondé, pour s'être montré moins hardi, dans son *Eglise de Trèves*, que M. Mathieu n'en a pas été moins heureux.

A propos d'églises, nous dirons deux mots du carton du vitrail que M. Galimard a exécuté pour l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois ; c'est avec plaisir que nous avons vu ce travail tout à fait conçu dans l'esprit de l'art du peintre verrier, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, époques auxquelles florissaient les meilleurs artistes du genre. M. Galimard a minutieusement imité le sentiment des meilleurs vitraux d'alors, au lieu de suivre l'exemple des peintres de nos jours, tant étrangers que français, qui semblent plutôt chercher à rappeler les enluminures des manuscrits que le ton vrai et profond de l'ancienne peinture sur verre.

Nous voudrions pouvoir louer M. Chasselat, dont le talent trouve dans le public beaucoup de sympathie ; il y a dans l'éclat de son pinceau quelque chose de si brillant que la raison a beaucoup de peine à l'emporter sur l'éblouissement qu'il cause, mais quand le regard s'est habitué à cette richesse de palette, la critique ne peut sans injustice se montrer indulgente. C'est le plus fastueux gaspillage de toutes les qualités qui font un peintre ; ce qu'il a fallu de dons naturels et de science pour parvenir à produire des effets aussi séduisants en s'éloignant de la nature, ne peut se calculer.

Au rebours de M. Chasselat qui, avant tout, veut qu'on le remarque, M. Desgoffes ne cherche ses succès qu'après de ceux qui peuvent juger de l'excellence du dessin. La figure de son Polyphème est une excellente étude qu'on ne saurait trop louer ; c'est de la